

## Le village fantôme de Santa Manza



Santa Manza se situe au bout d'un long chemin prenant naissance dans le hameau de Ruppione, environ 26 kilomètres au Sud d'Ajaccio.

Il se dit que certaines personnes ont voulu entreprendre la restauration de ce village, mais que malgré leur labeur quotidien, le travail n'avancait pas, voire si elles délaissaient plusieurs semaines leurs travaux, elles retrouvaient ce village dans son état premier et des griffes apparaissaient autour des ruines ...

Il se dit que ce village serait le repère du Diable !

Celui-ci à maintes reprises a été chassé de divers endroits de l'île alors qu'il voulait s'approprier l'âme de pauvres pêcheurs.

Le diable se sentant démuni et impuissant devant ce peuple se mit à éclater en sanglot.

Un sage Corse lui dit alors :

**« Vous qui faites l'orgueilleux, et n'êtes qu'un lâche puisque vous vous attaquez qu'aux faibles te voilà maintenant nu. Abandonne tes méthodes, il n'est plus temps de faire l'orgueilleux mais de te repentir ».**

Le diable se prosterna devant le vieil homme, puis lorsqu'il releva la tête il s'aperçut qu'il s'agissait de Dieu...

Honteux le diable se releva aussitôt et Dieu lui dit alors :

**« Ton orgueil sommeille toujours en toi, cependant seule cette île pourra te soumettre ... je te fais don de « Santa Manza », tu pourras réfléchir sur ton sort et t'y promener comme les chèvres qui s'y trouvent ».**

Puis Dieu fit apparaître sur la tête du Diable 2 cornes et transforma ses jambes en pattes de bouc...



Depuis, il semble que le diable se soit installé à Santa Manza afin de **méditer sur le bon et le mauvais, la vérité du faux.**

Certains ouvriers l'auraient entraperçu dans le maquis, et entendu son souffle roque qui disait :

**« Pauvre Corse,  
tu m'as ridiculisé mais pas détruit...  
détruire c'est ce que je ferai maintenant » !**

Le **Diab**le (du latin : *diabolus*, venant du grec *διάβολος* / *diábolos*, signifiant « celui qui divise » ou « qui désunit » ou encore « qui détruit ») est un nom propre général personnifiant l'esprit du mal ( appelé Lucifer ou Satan dans la Bible ).

Pourquoi les chrétiens ont-ils adopté cette légende du diable ?

Les chrétiens, voulant éradiquer le Paganisme et n'acceptant pas la popularité du dieu cornu celtique Cernunnos, l'associa au Diable. Ce qui plus que surprenant puisque le druidisme est la seule religion sans diable.



Cernunnos ( ou Carnunnos, Cernunnus) « Le Cornu" n'est en aucun cas un diable ni un démon. Cernunnos porte des bois de cerf, une torque, et est généralement représenté accroupi, symboles de prospérité.

Il est le dieu de la virilité, des richesses, des régions boisées, des animaux, de la régénération de la vie et le gardien des portes de l'autre monde ( Annwn ).

Dans la mythologie celtique, Cernunnos a été assimilé à Gwynn au Pays de galles et aussi à Herne le chasseur en Angleterre.

Parmi les animaux mythologiques d'Occident, le cerf occupe une place de choix. Représentant le plus nourrissant des gibiers, il est vital à la survie de la tribu. Durant le paléolithique supérieur, il est abondamment figuré dans l'art pariétal, de la grotte Chauvet jusqu'à Lascaux.

Le renouvellement de ses bois lié au cycle saisonnier, et repoussant chaque année plus volumineux, a contribué à la sacralisation de l'animal.

Les chasseurs-cueilleurs du Mésolithique (-10 000 à -5 000 av. J.-C.) lui rendaient sans doute déjà un culte.

Le dieu Cernunnos, la plus ancienne divinité connue de la Gaule, est issu de cette tradition venue du fond des âges.



Sa représentation la plus est celle du pilier des Nautes à Paris.



Le torque, symbole du cycle éternel, est un collier rigide en métal (bronze, fer, argent ou or), ouvert ou fermé, dont le type remonte à la fin de l'âge du Bronze européen, au début du 1<sup>er</sup> millénaire av. J.-C.

Sur le Pilier des Nautes, le dieu Cernunnos porte un torque autour du cou et un autre torque sur chacun de ses bois, ce qui montre le caractère sacré de cet élément de parure.

La légende du cerf est christianisée. Le cerf qui se régénère en buvant sera l'image du renouveau apporté par le baptême ; le cerf mangeur de serpent deviendra le Christ qui triomphe de Lucifer ! Les lieux de culte à Cernunnos ont été souvent christianisés, en les plaçant sous le patronage de saint Cornély ou Corneille ( protecteur du bétail ).

### **Le mythe se transforme mais ne meurt pas.**

Pendant les fêtes du Carnaval, les déguisements de cerfs sont attestés dès les premiers siècles chrétiens, et interdits par l'Église. Les archéologues ont noté pendant l'époque mérovingienne et au Moyen Age, la présence de bois de cerf dans les tombes. Cette coutume révèle la persistance de la croyance au caractère psychopompe.

Le bouc est un symbole de fécondité, lunaire et nocturne. Il est immolé par le dieu Bacchus dans la Grèce antique. Le dieu Pan ( avec des pattes de bouc ) fait partie des représentations les plus communes, il est le dieu des Bergers et de la Fertilité. Ses attributs principaux sont des pattes de bouc et des cornes, symbole bénéfique de la vitalité.

Selon le Dictionnaire des symboles de Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, « ... **le bouc symbolise la puissance génésique, la force vitale, la libido la fécondité** ».

Le bouc, au Moyen-Age, était utilisé par l'Église pour représenter le mal, le diable.



Au II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècle, le christianisme s'impose en Occident, mais dans les campagnes, les paysans continuent de vénérer des dieux païens. Pour éradiquer le paganisme, les chrétiens attribuent à Satan, incarnation du mal, l'apparence de Pan. Mais le port de cornes du démon n'est pas synonyme de mal dans toutes les religions.



Hathor, malgré ses grandes cornes, était la déesse égyptienne de l'Amour, de la Beauté, de la Maternité et de la Joie.

Dans la mythologie grecque, les dragons sont des créatures nés de la terre et associés au Chaos primitif.

Le dragon chinois a le corps d'un serpent, les écailles d'un poisson, les bois d'un cerf ( !!! ), des serres d'aigle et les yeux d'un démon. Il vole dans le ciel au milieu des nuages.

L'idée d'associer la chèvre à la manifestation du dieu est très ancienne.



D'après Diodore de Sicile, des chèvres auraient guidé l'attention des hommes de Delphes vers le lieu où des fumées sortaient des entrailles de la terre. Prises de vertige, elles dansaient. Intrigués par ces danses, des hommes comprirent le sens des vapeurs émanant de la terre : il leur fallait interpréter cette théophanie. Ils pensèrent qu'un dieu était venu là se cacher dans le fond de la crevasse et qu'il pouvait transmettre aux hommes qui s'en approchaient son pouvoir de voir dans l'avenir. Ils instituèrent un oracle.

Yahvé s'était manifesté à Moïse au Sinaï au milieu des éclairs et du tonnerre. En souvenir de cette manifestation, la couverture couvrant le tabernacle était composée de poils de chèvre.

Un rituel de carême peu connu, mentionné par saint Augustin dans un de ses sermons : « **Il faut fouler aux pieds les vices et les peaux de chèvre ; il faut déchirer la guenille maudite des chevreaux** ».



Plusieurs traditions relatives à Merlin en font un personnage presque comparable au Maître des Animaux ( dans la Vita Merlini, où il est cornu et possède un troupeau de chèvres et de cerfs ), comme l'est Cernunnos. Le cerf occupe une place primordiale dans les textes concernant Merlin. Peredur, dans les Mabinogion, a été élevé loin du monde extérieur, en pleine forêt, sans père, menait paître des chèvres.

Dans le monde germanique, la chèvre Heidrun paît dans le feuillage du frêne Yggdrasil. La mythologie nordique relate que son lait nourrit les guerriers d'Odin.



Une ville gauloise implantée non loin de Marseille porte aujourd'hui le nom de Constantine. Elle est située sur la commune de Lançon, au sud de Salon-de-Provence, au nord de l'étang de Berre. La citadelle de Constantine occupe le promontoire culminant dans la chaîne des collines de La Fare-les-Oliviers. Le plan de l'oppidum, approximativement carré, et sa superficie de près de 7 hectares en font l'un des plus vastes parmi les habitats perchés de la Provence Antique.

La légende attachée à ses ruines parle d'une « **Chèvre d'Or** » cachée par les Sarrasins. La **chèvre d'or** est un animal fabuleux qui possède un pelage, des cornes et sabots d'or. Les fouilles archéologiques viennent de confirmer la présence sur le lieu d'un sanctuaire celtique consacré aux puissances de dessous-Terre.

La singularité de cet oppidum tient dans la présence en son centre de trois avens, des gouffres naturels dont l'un a près de 70 mètres de profondeur. Le plus grand de ces avens paraît avoir été le réceptacle d'un culte.

L'archéologue Jacques Gourvest, le premier, en 1956, suggéra la possibilité d'un sanctuaire voué aux cultes chthoniens : **«...il est plus vraisemblable que nous nous trouvons en présence d'un ensemble cultuel entourant l'entrée du monde souterrain ».**

Nostradamus mentionne Constantine dans ses écrits métaphoriques : **« L'autre creux qu'ils avaient essayé est une citerne qu'ils ont treuvée toute faite à côté du creux de quatre cannes de profond tant seulement ».**

A l'arrivée du christianisme, le culte païen sera refoulé dans des superstitions diaboliques, et l'oppidum se verra doter d'une chapelle chrétienne.



La tradition orale nous apprend qu'à Constantine, comme en de nombreux autres lieux, on recherchait la **Chèvre d'or**.

Mistral connaissaient cette histoire :

**« La Cabro d'or ; trésor ou talisman que le peuple croit avoir été enfoui par les Sarrasins sous l'un des antiques monuments de la Provence. C'est sans doute une réminiscence du Veau d'or. À Arles, on croyait que la Chèvre d'or passait tous les matins sur la colline de Montmajour. À Laudun ( Gard ) on disait que le 24 juin, sur la montagne de Saint-Jean s'entrouvrait à minuit un antre profond d'où s'élançait la Chèvre d'or. »**

Jean-Paul Clébert, dans Guide de la Provence mystérieuse, Éd. Tchou, Paris, 1972 : **« Craignez la Chèvre d'or, mais ne la fuyez pas : elle seule détient les clefs des innombrables trésors de Provence ».**

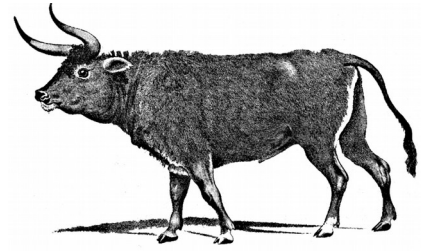
Cet animal surnaturel porte sur le front deux cornes d'or. La chèvre d'or a la garde d'un trésor, qu'elle protège avec la plus grande vigilance. Selon une légende christianisée, elle n'est mise en sommeil qu'une fois par an, à Noël, durant la messe de minuit ! Ce moment peut être mis à profits par les audacieux qui peuvent alors s'emparer du trésor et l'emporter avec eux. Mais s'ils n'ont pas terminé leur tâche à la fin de l'office, ils sont emportés par l'animal fantastique.

**La Chèvre d'or semble représentative des dons divins qui sont parfois à notre portée, et du danger de les rechercher sans avoir été initié au préalable à leur véritable nature, au risque de se perdre à jamais. Le véritable trésor n'est pas matériel...**

**Ce qui est très étonnant car Manza, en Corse ( comme en Italien ), veut dire Génisse et non chèvre !**



Au commencement  
étaient les aurochs,  
les imposants ancêtres  
de nos vaches actuelles  
immortalisés  
par l'art pariétal.  
Ce bovidé herbivore sauvage  
a été domestiqué  
il y a 10 000 ans.



Au plan matériel, la vache est  
un animal, au plan symbolique :  
Au début du travail sur Soi, la  
vache est noire.

A mesure que s'éveille la  
conscience, la vache deviendra  
blanche.

Rayon solaire,  
au plan spirituel,  
l'illumination intérieure.



La Táin Bó Cúailnge, Razzia des Vaches de Cooley, est le récit principal et le plus long du cycle d'Ulster de la mythologie celtique irlandaise.

Cúchulainn est le seul homme à échapper au Sortilège de Macha ( qui rend les hommes aussi faibles des femmes en couches durant 5 nuits et 4 jours ) et à défendre l'Ulster face aux armées de Medb, la reine du Connaught.



La Vache : relie à la Nourriture, à la Mère.

Dans la mythologie celte, Balor, guerrier monstrueux à un seul oeil qui le pouvoir redoutable d'infliger la mort, était le chef des Fomoirs. Il convoitait la vache magique du forgeron Cian de la tribu de Tuatha dé Danann. Cette bête qui répondait au nom de Glas Gavlen, était capable de nourrir un grand nombre de personnes grâce à la prodigieuse quantité de lait qu'elle fournissait.

Quand il apprit par une prophétie que son propre petit-fils le tuerait, Balor fit enfermer sa fille, Ethne dans une tour de cristal. Ethne donna naissance à trois enfants. Balor apprit que sa fille avait donné naissance à des enfants, il fut pris d'une grosse colère noire. Il mporta les enfants hors de la maison pour les noyer dans la mer, mais un enfant fut sauvé par Birog et élevé en secret. Ce survivant était Lug. Lors de la bataille de Maighe Tuireadh. Lug utilisa une fronde ou une lance pour aveugler le mauvais œil de Balor, son grand père.

Alors, la Chèvre d'or qui est représente les dons divins ou la Génisse ( jeune vache ) qui représente le travail sur Soi : aucune importance, ces deux symboles sont identiques.